

Courrier de Berne

N° 8 vendredi 29 octobre 2010
88^e année

Périodique francophone
Paraît 10 fois par année

EDITO

100 FOIS SUR LE MÉTIER TU REMETTRAS TON OUVRAGE

La nouvelle n'a pas fait beaucoup de bruit à la fin de l'été. Peut-être parce que beaucoup s'y attendaient : le gouvernement bernois renonce à introduire dans le budget 2011 le financement d'un programme de dépistage précoce du cancer du sein. Les nombreuses actions de protestation de l'organisation Europa Donna Berne et l'engagement de sa présidente, Donatella Corbat, n'y ont rien changé.

Depuis son acceptation par tous les partis politiques du Grand Conseil bernois en automne 2008, le projet a sans cesse été reporté. La faute à la crise économique, disait-on. « On n'a pas l'argent pour le moment » est sans doute le meilleur argument jamais inventé par les politiciens.

Pourtant, à cette époque-là, le canton de Berne aurait encore eu la chance de pouvoir jouer un rôle de précurseur dans la mise en place d'un programme de dépistage précoce du cancer du sein en Suisse alémanique. Malheureusement, il sera probablement précédé par les cantons plus actifs de Thurgovie et des Grisons.

Le nouveau report – car on ne parle pas encore d'abandon pur et simple – dans l'introduction d'un tel programme a une conséquence directe : l'inégalité de traitement entre les femmes du Jura bernois et celles du reste du canton de Berne. Les Jurassiennes bernoises peuvent avoir accès depuis 2008 au programme de dépistage des cantons du Jura et de Neuchâtel.

suite page 2

JAMES COOK ET LA DÉCOUVERTE DU PACIFIQUE



Le célèbre navigateur britannique James Cook (1728-1779) débarque à Berne. Le Musée historique consacre une exposition à ses trois expéditions dans le Pacifique, qui ont bouleversé la vision du monde des Européens. Rencontre avec Gabriele Keck, chargée de projet.

Que vient faire James Cook à Berne? C'est plutôt insolite...

On nous demande de faire des expositions en lien avec Berne, et le lien entre James Cook et la ville, c'est le peintre John Webber (1751-1793). Des peintres et des dessinateurs ont accompagné les trois voyages de James Cook. Ils ont représenté les paysages, les personnes, la faune et la flore. John Webber a été choisi pour participer au troisième voyage de Cook (1776-1780). Son père était un artiste bernois exilé à Londres. A l'âge de six ans, on l'envoya chez sa tante à Berne. C'est là que, plus tard, il fit son apprentissage de peintre. Webber poursuivit sa formation à Paris avant de retourner à Londres. En 1790, il légua quelque 120 objets ramenés du Pacifique sud à sa ville paternelle de Berne, en remerciement pour le soutien apporté à sa formation.

Ce sont ces objets que les visiteurs découvriront dans l'exposition?

Oui, mais pas seulement. Les pièces de Webber côtoient de nombreux prêts en provenance de musées et de collections privés du monde entier,

Changements d'adresse :
Association Romande de Berne
3000 Berne

AZB
3001 Berne

SOMMAIRE

Edito	1-2
Expo James Cook à Berne	1-2
Parole à Virginie Borel	3
Au marché de la Münstergasse (2 ^e partie)	3
9 ^e volume du Dictionnaire historique de la Suisse	4
Berne historique :	
La légende de Glasbrunnen	5
Brèves	6
Carnet d'adresses	7
Les rendez-vous à ne pas manquer!	8

DR. NOYER
PHARMACIES

Les pharmacies à Berne à votre service

Apotheke Dr. Noyer
Marktgasse 65
3011 Bern
031 326 28 28
apotheke@drnoyer.ch

Filiale Marktgass-Passage
Marktgass-Passage 3
031 326 28 10
passage@drnoyer.ch

Internationale Apotheke
Waisenhausplatz 21
031 311 15 81
mail@interpharm-swiss.ch

Filiale Schaufplatzgasse «Pfötli»
Schaufplatzgasse 7
031 326 28 15
schau@drnoyer.ch

Haafsche Apotheke
Marktgasse 44
031 313 17 17
haafsche-apo@drnoyer.ch

conseils individuels
Marktgasse 65, 3011 Bern
Tél. 031 326 28 28
E-Mail: apotheke@drnoyer.ch

« JAMES COOK ET LA DÉCOUVERTE DU PACIFIQUE »



et en particulier de Londres. Plus de 400 objets ramenés en Europe par Cook et son équipage sont réunis dans cette exposition. Il y a des peintures, des maquettes de bateaux, des cartes marines d'origine, des instruments de navigation, etc. Des animations didactiques font aussi revivre les trois voyages de Cook de manière captivante. Nous avons mélangé une structure géographique et une structure historique. L'exposition se termine avec la mort de Cook à Hawaï, le 14 février 1779.

James Cook était-il un colonisateur?

Ses expéditions étaient avant tout liées à des mandats. Lors de son premier voyage, il devait effectuer des observations astronomiques à Tahiti pour tenter d'expliquer le phénomène du passage de Venus devant le Soleil. Il devait ensuite chercher le légendaire continent austral, la Terra Australis Incognita. La mission de son deuxième voyage était à nouveau liée à la découverte de ce continent austral. Lors de son troisième voyage, Cook chercha un passage maritime plus court entre le Pacifique nord et l'Atlantique. Mais il est clair que la colonisation s'est faite en même temps. Cook devait planter le drapeau anglais sur chaque terre découverte.

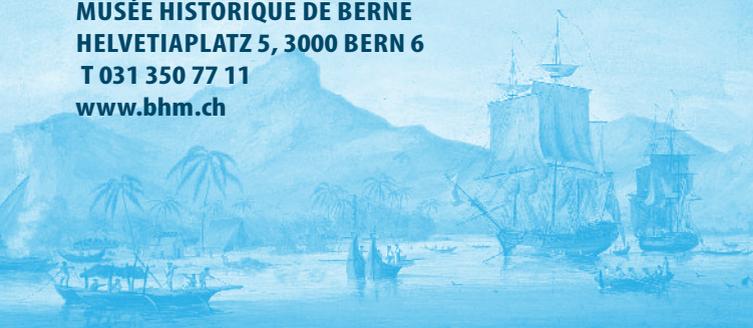
JAMES COOK ET LA DÉCOUVERTE DU PACIFIQUE

À VOIR JUSQU'AU 13 FÉVRIER 2011

MUSÉE HISTORIQUE DE BERNE
HELVETIAPLATZ 5, 3000 BERN 6

T 031 350 77 11

www.bhm.ch



Après sa mort, d'ailleurs, l'Australie a été rapidement colonisée. Pourtant, Cook n'avait pas vraiment la mentalité d'un colonisateur. Il était plus ouvert. Il pensait que les peuples qu'il rencontrait étaient plus heureux que les Anglais, et que ce que lui et son équipage leur apportaient n'augmentait pas leur bonheur.

Il leur a apporté plutôt de mauvaises choses d'après ce que montre l'exposition...

Oui. Et notamment des maladies sexuellement transmissibles!

Quelle est la plus grande découverte de James Cook?

James Cook n'a jamais rien découvert! Il a échoué partout: ses observations astronomiques étaient trop imprécises et il ne trouva ni le continent austral, ni le passage entre le Pacifique nord et l'Atlantique.

Pourquoi, alors, est-il considéré comme le plus grand navigateur de tous les temps?

James Cook était un excellent cartographe. La Nouvelle-Zélande a d'ailleurs utilisé ses cartes marines jusqu'en 1990... Oui, vous avez bien entendu: jusqu'en 1990! A Londres, il était l'incarnation de l'explorateur qui franchit les frontières du monde connu. Il est le premier navigateur à avoir franchi le cercle polaire. Il a découvert le Pacifique sud, ce qui suscita en Europe un immense engouement pour les mers du sud. Cook était un exemple pour les gens modestes, car il montrait qu'on pouvait réussir en partant de rien. Oui, James Cook était un personnage à Londres, mais pas sur un bateau, où il est plus difficile d'éblouir son monde!

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*

E D I T O

100 FOIS SUR LE MÉTIER TU REMETTRAS TON OUVRAGE

suite de la page 1

Les Bernoises d'Europa Donna ont-elles perdu leur temps avec leur combat? Pas tout à fait. Leurs actions « soutien-gorge » ont attiré l'attention de la Direction de la santé publique. Les responsables du département ont accepté de s'asseoir à la même table que des partenaires possibles pour planifier ensemble la mise en place d'un programme de dépistage précoce du cancer du sein dès 2013 environ.

Le processus politique se poursuit donc sous la pression d'Europa Donna. Sans cette organisation, que serait-il advenu du projet? Il est fort à parier qu'il serait passé à la trappe – en douce. C'est d'ailleurs totalement par hasard qu'Europa Donna avait appris en novembre 2009 que le programme était reporté.

L'année dernière, le Conseil fédéral a « invité » les cantons à introduire rapidement des programmes de dépistage précoce du cancer du sein de qualité assurée. Pour quel résultat? Qu'attend-il pour mettre en place de tels programmes au niveau national? La Suisse est l'un des derniers Etats en Europe à ne pas l'avoir fait.

■ *Christine Werlé*

RECTIFICATION

La pièce « Immeuble en fête - Qui est mon voisin? » aura bien lieu le 5 novembre à 19h00 au Foyer Calvin (Marienstr. 8 à Berne) et non le 5 octobre comme faussement indiqué dans le dernier numéro.

Avec toutes nos excuses.

AU MARCHÉ À LA MÜNSTERGASSE (2^e PARTIE)

Par rapport à celui de la Place fédérale, une des particularités du marché de la Münstergasse réside dans le fait que la rue est située en grande partie dans l'ombre des maisons la bordant, ce qui l'a prédestiné depuis maintenant plus d'un siècle aux stands de denrées périssables. Viande et fromage: voilà bien ce que l'on retrouve toujours le plus le long des arcades. D'ailleurs, il fut un temps où les étals se trouvaient à l'intérieur comme à l'extérieur des arcades, histoire de protéger la marchandise carnée des rayons solaires de manière encore plus efficace.

Mais pour une bonne partie des propriétaires d'étal, la Münstergasse peut également être l'antichambre d'une place dans une autre partie du marché bernois car c'est

en général ici que les nouveaux arrivants trouvent en premier un emplacement encore disponible. D'autre part, la forme des stands sur la Place fédérale connaît une réglementation, en ceci que l'on n'y accepte normalement pas de camionnettes en guise d'étal, ce que, justement, la plupart des bouchers et des poissonniers ont de nos jours sur les marchés, pour des raisons d'ordre logistique. Mais il y a des stands qui sont aussi établis de longue date à la Münstergasse et qui ne changeraient d'emplacement pour rien au monde. Prenez par exemple le premier stand maraîcher, de Salavaux, au tout début de la rue: cela fait plus d'un quart de siècle qu'on y vend tomates rouges, roses (de Berne), vertes et or, de leur propre production, mais aussi

cardons, aubergines, carottes et toutes sortes d'autres légumes et fruits issus de cultures biologiques. C'est presque tout en bas de la rue que Benjamin Blaser a pu dresser son stand au milieu des années '80. Puis, au fil des ans et des mouvements de stands, il s'est déplacé vers le haut de la rue. Mais aujourd'hui, à ses dires, les fidèles savent qu'il a pignon sur rue à cet endroit, et nulle part ailleurs. D'autant que, dès le début, il a choisi d'offrir des produits bio, ce qui est entre temps devenu quasiment une généralité sur la grande place. Aussi n'y serait-il plus qu'un stand bio parmi beaucoup d'autres.

Il est vrai que la proximité de la Collégiale draine un flot assez important de touristes dans la Münstergasse qui ne viennent pas

PAROLE

Idéalement basé à Bienne, le Forum du bilinguisme se bat pour promouvoir la diversité linguistique de notre pays. Avec tellement d'énergie que ses activités débordent la frontière cantonale. A quand une venue à Berne ?

Parole à Virginie Borel, responsable du Forum du bilinguisme.

« POUR LES BIENNOIS, LE BILINGUISME EST UNE GRANDE FIERTÉ ! »

Le Forum du bilinguisme, c'est quoi exactement ?

C'est une fondation qui fait la promotion et la sensibilisation au bi- et au plurilinguisme, et nous essayons de sensibiliser le public à ces questions. Le Forum du bilinguisme est basé à Bienne, car cette ville représente bien la complexité de la Suisse.

Comment vous y prenez-vous pour promouvoir le bilinguisme ?

Pour cela nous avons plusieurs outils.

D'abord, le « tandem bilingue ». Quatre fois par année, nous organisons des rencontres où les participants doivent se trouver un partenaire d'une autre langue. Chaque « paire » passe une heure ensemble par semaine. Ils parlent une demi-heure dans une langue, une demi-heure dans l'autre. Nous aimerions développer ce système dans l'administration fédérale !

Comme autre outil, nous avons aussi le « label du bilinguisme ». Il donne aux entreprises et aux administrations la certification qu'ils fonctionnent dans les deux langues. Nous sommes actuellement en discussion avec le canton de Fribourg pour y introduire ce label. Nous espérons que ces discussions débouchent en 2011.

Ensuite, nous avons créé un baromètre du bilinguisme. C'est un vaste sondage – plus de 500 interviews – pour connaître l'évolution du bilinguisme en ville de Bienne. Le dernier a eu lieu en 2008, et le résultat montre que pour les Biennois, le bilinguisme est une grande fierté. Ils estiment que cela facilite la communication. Ce baromètre montre aussi que la satisfaction des francophones évolue positivement.

Enfin, nous avons sorti en juin 2010 une bande dessinée appelée « babel.ch ». Des Alémaniques, des Tessinois et des Romands ont travaillé à un projet commun. L'idée était de parler sur un mode humoristique des langues en Suisse. Il n'y a pas de traduction, car ces petites histoires originales doivent être comprises par le plus grand nombre. Nous avons d'ailleurs trouvé des accords avec deux cantons pour la diffusion de cette BD dans les écoles.

Et vous soutenez aussi le Festival du film français d'Helvétie (FFFH) ?

Oui. Nous avons un partenariat depuis 3 ans avec ce festival, un des

plus grands sur le film français hors de l'Hexagone. Nous y avons initié la plateforme appelée « La Rencontre ». Chaque année, un invité parle de son rapport aux langues. Cette année, il s'agissait du comédien suisse Vincent Perez. Le FFFH attire beaucoup de Suisses-Allemands. Près de la moitié du public est alémanique.

Pourquoi ce Forum a-t-il été créé ?

Le Forum du bilinguisme existe depuis 14 ans maintenant. Il a été fondé par Jean Racine suite à une étude zurichoise qui montrait que, dans les années 80, les francophones se sentaient défavorisés à Bienne par rapport aux Alémaniques. Le gouvernement biennois s'est penché sur la question et, en 1996, le Forum du bilinguisme a vu le jour.

De quel budget disposez-vous ?

Nous avons un budget de 320'000 francs par an. Ce sont des subventions, dont un tiers vient de la Ville de Bienne, un tiers du canton de Berne, et un tiers de la Confédération, plus exactement de l'Office fédéral de la culture (OFC).

Quel rapport avez-vous avec le Conseil des affaires francophones (CAF) ?

Nous partageons à Bienne un même bâtiment appartenant au canton de Berne et collaborons de ce fait de manière informelle et régulière; le CAF couvre des champs très politiques quant à la population francophone du district bilingue de Bienne. Nous nous occupons pour notre part d'aspects plus pragmatiques: dans la mesure du possible, nous essayons de lier les deux angles afin d'être plus efficaces.

Quand venez-vous à Berne pour promouvoir le bilinguisme ?

Nous essayons de venir aussi souvent que possible, mais les interlocuteurs sont nombreux et pas toujours clairement identifiés ! Au niveau cantonal, nous travaillons régulièrement avec la Chancellerie, l'Office de la culture et le Direction de l'instruction publique.

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*



nécessairement y faire leur marché. Mais il n'est pas rare de voir des gens se renseigner en anglais, en italien ou encore en espagnol s'ils peuvent payer en euros et acquérir ainsi, qui un morceau de *Swiss cheese*, qui une petite bouteille au contenu sucré de chez le *Sirupier de Berne*. Cela donne ainsi une ambiance assez décontractée et personne ne s'en plaint... ou peut-être seuls les touristes qui auront été envoûtés par les charmes de ces produits helvétiques et qui n'auront sans doute plus l'occasion de s'en procurer à nouveau, en tout cas pas avant leurs prochaines vacances en terres bernoises.

■ *Nicolas Steinmann, tico@hispeed.ch*

LE COIN DES FRIBOURGEOIS

Ils se font face sans se faire de concurrence mais leurs étals ne sont pas pour autant complémentaires. Ils ont un point commun : leur origine. L'un vient du Vully et propose le gâteau éponyme à la crème ou aux lardons, une spécialité tant apprécié par les Bernois. Les deux autres descendent de leur Gruyère natale et offrent mille et uns délices fromagers. Avec le poissonnier d'Estavayer un peu plus haut sur la rue, ce sont les Fribourgeois francophones de la Münstergasse. C'est là, entre autres, que les Bernois viennent chaque samedi matin pratiquer leur français. Si l'un tenait une boulangerie jusqu'il y a quelques années à Sugiez et s'est reconverti avec succès et avec plaisir au nomadisme marchand en terres

bernoises et fribourgeoises, les deux autres ont repris depuis huit ans les commandes de l'étal fromager, tenu en son temps par un autre Fribourgeois.

Le samedi 6 novembre, comme déjà annoncé, ces deux stands réserveront une petite surprise gustative aux Bernois, action à laquelle se joindront, dès 10h00 environ, quelques rédacteurs du Courrier de Berne.

LE DICTIONNAIRE HISTORIQUE DE LA SUISSE POURSUIT SA TÂCHE ENCYCLOPÉDIQUE AVEC LA PARUTION FIN OCTOBRE EN TROIS LANGUES DE SON 9^e VOLUME.

Lancé dans les années 80, le projet, financé par la Confédération, voit son premier tome publié en 2002. Depuis, un nouveau volume paraît tous les ans. La cadence est-elle facile à tenir ? Interview de Madame Dominique Quadroni, responsable de l'édition française du DHS.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NEUCHÂTELOIS À BERNE
le 26.11.2010 à 18.00h
à la Schmiedstube
souper à 19.00h
Claudine Mühlemann
031 311 67 39

Pourquoi un nouveau dictionnaire était-il nécessaire ?

Par rapport à l'édition du DHBS publiée de 1921 à 1934, il s'agissait de combler une lacune (histoire des années 1930 à nos jours) et de refléter l'évolution de la société et de l'historiographie. L'histoire militaire occupait une place importante et on ne s'intéressait par exemple pas encore à l'avortement. C'est pourquoi, à côté des articles géographiques (tous les cantons, les communes, mais aussi les cols, les massifs, les seigneuries, les sites archéologiques...) et biographiques, nous avons introduit plus d'articles thématiques.

Comment fonctionne le DHS ?

Quels critères président à la sélection des mots clés ?

Après une étude de faisabilité, le projet a démarré en 1988 avec la définition des grandes lignes – un dictionnaire intégral et trilingue, 36 000 articles, douze volumes – devenus treize entre temps – et de la liste des entrées. Puis, sous la direction de la rédaction centrale (une quarantaine de collaborateurs, la majorité à Berne) les articles ont été commandés aux auteurs (2500 au total) à partir de 1991 et traduits au fur et à mesure. Des listes de personnalités ont été fournies par des conseillers scientifiques cantonaux,

pour la plupart des archivistes d'Etat. Un critère parmi d'autre pour figurer au Dictionnaire : être né avant 1935 ou être déjà mort, sauf pour les Conseillers fédéraux qui y figurent d'office.

Comment arrivez-vous à faire paraître simultanément le même volume dans chaque langue ?

Grâce à une planification et une organisation très rigoureuses. On est obligé de préparer d'année en année tous les articles nécessaires aux trois livres. Par exemple, on doit d'ores et déjà s'occuper pour le volume 11 d'« urbanisme », article écrit en français, parce qu'il figure sous « Städtbau » en allemand. A part cela, la planification du volume 11 sera plus aisée à cause de tous les noms propres en Sch, St etc. communs aux trois livres.

Dans le 9^e volume, Neuchâtel occupe une place de choix. Qu'y apprend-on de nouveau ?

Presque 50 pages sont consacrées à Neuchâtel : le canton, la ville, la maison, le lac, l'affaire de Neuchâtel...

On y apprend toute l'histoire du pays depuis les années 1980, soit depuis la parution de la dernière histoire « générale » du canton. Par exemple, l'inscription de La Chaux-de-Fonds et du Locle au patrimoine mondial de

l'UNESCO ou les découvertes archéologiques récentes...

Votre site Internet ne fait-il pas concurrence à l'édition papier ? Pourquoi faut-il un livre ?

Dans la mesure où l'on ne fait pas le même usage d'un site web et d'un livre, il y a plutôt complémentarité que concurrence. Par rapport au livre, la publication électronique ne comporte pas d'illustration.

Elle permet par contre de trouver sur le site www.hls-dhs-dss.ch des articles non encore publiés. Plus en phase avec la progression réelle de notre travail, elle confère sa dynamique au projet. Quant au livre, une de ses fonctions est de fixer l'état des recherches à un moment donné.

Quel effet cela fait-il de travailler à une matière qui souvent se périmé à peine mise à jour ?

Cela illustre l'impermanence des choses et cela apprend à rester humble !

DICTIONNAIRE HISTORIQUE DE LA SUISSE (VOL.9 MUR – POL)
EDITIONS GILLES ATTINGER
298 CHF

■ Propos recueillis par Valérie Lobsiger



INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris / je m'abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons
(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)

- Courrier de Berne** (CHF 35.- an)
- Association romande de Berne** (ARB, ind. CHF 50.-, couples CHF 65.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Nom(s), prénom(s): _____

Rue: _____

NP Localité: _____ Téléphone(s): _____

Courriel: _____

Signature: _____

- Je fais mes paiements par internet et accepte de recevoir les factures et bulletins de cotisations par courrier électronique**

A renvoyer à Association romande de Berne, 3000 Berne ou envoyer les données correspondantes à admin.cdb@arb-cdb.ch

Courrier de Berne

N° 8 vendredi 29 octobre 2010

LA ROMANDE DE BERNE VOUS INVITE À SA SOIRÉE ANNUELLE !

au Restaurant Bären

Bernstrasse 2, Ostermundigen

SAMEDI 27 NOVEMBRE 2010

dès 17h30 : Apéro + repas (CHF 40.00),
inscription jusqu'au 16 novembre
Renseignements: 031 972 00 46
dès 20h30 : Théâtre, tombola et musique :

MISE EN BIÈRE

Comédie en 2 actes de Christiane FAVRE-ARTERO,
interprétée par:

Louis-Philippe Ducommun	Marie-Claude Reber
Mara Zancanaro	Lucette Spillmann
Jean-François Perrochet	Hans-Rudolf Flück
Valérie Lobsiger	Jacques Besson
Nicolas Steinmann	

Entrée gratuite

La ville de Berne regorge d'anecdotes et de lieux historiques méconnus du grand public. Elle a aussi vu passer bien des personnages célèbres. D'où l'idée d'une série dans le « Courrier de Berne ». Pour ce deuxième épisode, promenons-nous dans les bois à la découverte de la mystérieuse fontaine de Glasbrunnen.

Nichée au cœur de la forêt de Bremgarten, frontière naturelle de la ville de Berne, tout au nord de la Länggasse, la fontaine de Glasbrunnen distille depuis le Moyen Âge un parfum de mystère. Ce lieu chargé d'histoire est bien connu des Bernois. Il recèle cette part de magie, celle venue des temps anciens, que les villes modernes n'ont pas réussi à étouffer.

Une eau magique

A la Glasbrunnen, un étrange trafic se déroule dans le silence de la forêt. Celui de bouteilles d'eau. Beaucoup de Bernois viennent en effet s'approvisionner à la fontaine, car l'eau est réputée pour avoir des vertus curatives. Dans les Archives de la ville de Berne, une vieille dame raconte comment son grand-père, en buvant régulièrement l'eau de la Glasbrunnen, a profité d'une bonne santé jusqu'à l'âge vénérable de 90 ans.

Rien n'a été prouvé scientifiquement, mais les gens de la région y croient. Et même des hommes d'Etat sacrifient à la croyance populaire. Pour l'anecdote, le désormais ex-conseiller fédéral Moritz Leuenberger a offert en 2004 à une délégation iranienne en visite en Suisse des bouteilles d'eau de la Glasbrunnen! C'est en effet à cette période qu'une vague tentative de commercialiser le précieux liquide voit le jour, mais est aussitôt abandonnée.

Vertus curatives ou non, il est certain que l'eau de la Glasbrunnen est très pure et ne contient pas de germes. Elle tient sa source dans les Alpes bernoises, plus exactement dans le massif de la Jungfrau. Pour certains auteurs, ce lien entre la fontaine de Glasbrunnen et la montagne donne au lieu une dimension magique.

La légende de Magdalena

L'origine du nom de la fontaine n'est pas clairement établie. Glasbrunnen veut dire en français « fontaine de verre ». Certains historiens y voient un lien évident avec la clarté et la pureté de l'eau, mais tout ceci semble bien trop rationnel pour un lieu aussi mystique. C'est pourquoi les origines du nom de la fontaine prennent leur source dans une légende du XVI^e siècle, celle du chevalier qui a patronné pendant presque trente ans la ville Berne, Hans Franz Nægeli, et de sa fille Magdalena.

Comme dans tout conte qui se respecte, Hans Franz et Magdalena Nægeli habitaient dans un château, situé dans la forêt de

Bremgarten. Ils y vécurent heureux, à ce que l'on croit. Magdalena fut mariée trois fois et, toujours selon la légende, a lavé dans la fontaine de Glasbrunnen ses trois coupes de mariage. Celles-ci symbolisaient le corps, le cœur et l'esprit.

De là vient la croyance populaire selon laquelle l'eau de la fontaine a des vertus curatives. Dans les archives de la ville, on peut lire ceci: « Lorsque ces trois fonctions de notre organisme (corps, cœur, esprit) sont libérés de ce qui les perturbe, nous retrouvons notre être véritable et les choses reprennent alors leur cours normal: les femmes tombent enceintes, les amoureux se retrouvent, et ceux qui sont dans la confusion retrouvent leur chemin ».

Faites un vœu

Car l'eau de la Glasbrunnen n'a pas que des vertus curatives. Magdalena Nægeli eut non seulement trois maris mais aussi un nombre incalculable d'enfants. Comment ce prodige a-t-il été rendu possible? La légende explique qu'autrefois, les lieux qui entouraient la fontaine étaient habités par des fées qui exauçaient les désirs de maternité.

On raconte que, pendant des siècles, les femmes désireuses de tomber enceintes se sont rendues à la Glasbrunnen. Celles qui avaient des peines de cœur également. La fontaine a aussi le don d'apporter le bonheur à une relation amoureuse et de favoriser le mariage.

Un trésor caché

Les plus matérialistes n'ont pas été oubliés par la légende de Glasbrunnen. Selon elle, Hans Franz Nægeli, le père de Magdalena, aurait caché son trésor dans ces lieux. Pour le trouver, rien de plus simple, selon les écrits. Il suffit de crier distinctement dans la forêt de Bremgarten, aux alentours de minuit: « Hans Franz Nægeli, gib mir Gold! » (« Hans Franz Nægeli, donne-moi de l'or! »).

Son fantôme apparaîtra alors. Et celui (ou celle) qui soutiendra sans faiblir son regard de feu pourra repartir avec autant de pièces qu'il pourra en transporter. En revanche, le couard sera réduit en cendres.

Cette histoire de trésor caché n'est bien sûr pas à prendre à la lettre. Elle se mélange vraisemblablement à une autre, plus ancienne, et plus romantique aussi. Celle d'un ermite vivant dans la forêt de



Bremgarten et à qui une fée a montré la vraie richesse de la région: sa beauté intemporelle.

Quoi qu'il en soit, qu'on croie ou non à la magie de la Glasbrunnen, personne ne jettera la pierre au promeneur qui confiera ses tourments à Hans Franz et à Magdalena Nægeli. Il paraît que leurs fantômes apparaissent encore aujourd'hui près de la fontaine, les nuits de pleine lune.

■ Christine Werlé



HELVETIA
LATINA

Soirée annuelle du 30^e anniversaire
30 novembre 2010
www.helvetia-latina.ch

Séances de Coaching

- pour atteindre vos objectifs
- développement du potentiel
- transition professionnelle et de vie
- leadership, retrouver du sens, équilibre

Karim Fayad
Coach professionnel certifié
Accrédité par l'ICF
(International Coach Federation)
karimfayad@hotmail.com
076 335 51 45



LA MAISON
DU CANARD

**Spécialités de Canard du Quercy
(Sud-Ouest de la France)**
Foie gras, confits, gésiers, pâtés,
cous farcis, magrets fourrés

**Vente par correspondance ou à domicile.
Attention: plus de présence au marché de Berne.**

Renseignements:
La Maison du Canard
Humboldtstrasse 51
Boîte postale
3000 Berne 25

www.maison-canard.ch
Tél. 031 331 52 06
Fax 031 348 41 40
e-mail: maison.canard@swissonline.ch

MUSIQUE D'ÉGLISE

Di 31 oct. à 17 h au temple de la Paix (Friedenstr. 9): récital *Tanz-Toccata* (traduction libre: *Danse en toccata*), œuvres de J.-S. Bach, D. Buxtehude, P. Eben, A. Heiller, entre-autres, par Ekaterina Kofanova, orgue.

Di 14 nov. à 17 h au temple de Paul (Freiistr. 8): *A minuit commence le jour*. Musique & texte autour du thème *Vie & mort* avec Ursula Heim, orgue et Elisabeth Glauser, récitation.

Lu 22 nov. à 10 h et à 16 h au temple du Saint-Esprit: (Spitalgasse, en face du grand magasin Loeb): l'organiste titulaire Jürg Brunner profitera du Marché aux oignons pour faire résonner différemment son orgue Metzler avec des «*Evergreens, Tänze, Classics, Schlager, Märsche, Songs, ...*» ce que l'on peut essayer de traduire en bon français par mélodies (à succès) toujours vertes, danses, morceaux classiques, chansons à succès, marches et chansons (avec moins de succès)...!

* * *

La plus grande sélection de concerts d'église et autres à Berne et dans les environs: www.konzerte-bern.ch. Temple du Saint-Esprit: tous les concerts sur www.heiliggeistkirche.ch.

* * *

ECHOS COMMERCIAUX

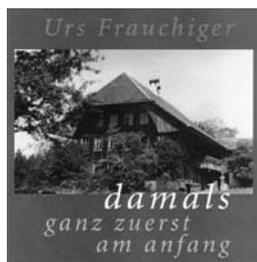
Nous avons présenté, dans le dernier numéro, la **Gelateria di Berna**, sise à la Mittelstrasse 15. Le succès est au rendez-vous, mais l'arcade de vente a fermé provisoirement ses portes, à fin septembre 2010, ce que nous ne savions pas encore lors de la clôture de rédaction pour le n° 7. Mais un assortiment réduit des excellentes glaces est servi au café-bar **Sattler**, ouvert à la même adresse depuis le 15 septembre. La production continue pour servir les établissements gastronomiques, toujours plus nombreux, misant sur la qualité et la proximité de la production. La vente au détail reprendra au printemps 2011.

Pour en savoir plus: www.gelateriadiberna.ch. M 076 340 37 82.

ECHOS LIVRESQUES

Urs Frauchiger: **damals ganz zuerst am anfang**. Verlag Huber, Frauenfeld, 2010, ISBN 978-3-7193-1555-9, 152 p., quelques illustrations en noir-blanc, format 12 x 20 cm, jaquette, reliure cartonnée, prix: 36 CHF.

Le recenseur avoue, ici, un coup de cœur. Lors de la 7^e promenade organistique, qui eut lieu le 21 août, Urs Frauchiger, ancien directeur du Conservatoire, était le récitant. Plusieurs des textes lus sont extraits de son dernier livre, paru en août 2010. Né en 1936, il raconte, avec beaucoup d'émotion, de chaleur, et de détails, la vie quotidienne de son enfance qui se déroula dans un village isolé du fond de l'Emmental, une région qui resta longtemps marginalisée sur le plan du développement économique. La 2^e Guerre mondiale fait rage. Nous croyons être revenus à l'époque de Jeremias Gotthelf, dans la 1^{re} moitié du XIX^e siècle. L'humour n'est cependant pas absent. Ce petit livre comporte 33 histoires brèves; il constitue une autre occasion de mieux connaître la vie rurale de l'Emmental au cours des années 1940.

**CINÉMA DE PAUL**

Les séances ont lieu à 19 h 30 dans la grande salle de la maison de paroisse de Paul, Freiestrasse 20 (BernMobil, ligne 12 direction Länggasse, arrêt Unitobler). Le petit bar est ouvert dès 18 h 45, après la projection jusqu'à 22 h 30 environ. L'entrée est libre.

La série 2010/11 a pour titre **Vergib uns unsere Schuld** (*Pardonne-nous nos péchés*) avec des scénarios de film sur les conflits, le pardon et le désir ardent d'arriver à la réconciliation ou à la paix.

Je 25 nov. *Novemberkind* de Christian Schwochow, 2008, Allemagne, 95 min. Inga grandit chez ses grands-parents dans un petit village du Mecklembourg et se sent à l'aise dans le paysage aride propre à l'Allemagne orientale. Elle croit que sa mère Anne est morte par noyade, lorsqu'elle était encore un bébé. Le professeur de littérature Robert arrive un jour à Malchow, le lieu de résidence d'Inga, et il affirme, avoir rencontré Anne à Constance, il y a quelques années. Un monde s'effondre pour Inga, quand elle réalise que la mort de sa mère était un mensonge. Il semble, en outre, que le village entier était au courant. Le silence, le refoulement et les sentiments de culpabilité, ... accompagnent la vie d'Inga.

20 ans après la chute du Mur, Christian Schwochow raconte, dans son premier film, impressionnant, une histoire germano-allemande qui est, tout à la fois, minuscule et néanmoins universelle; une histoire que traverse les murs du silence, lequel peut séparer les êtres humains (dès environ 14 ans).

CINÉMA LICHTSPIEL

Bahnstrasse 21 (BernMobil: ligne 11, terminus Güterbahnhof, ou lignes 13/14 arrêt Schlossmatte). Pour en savoir plus: www.lichtspiel.ch; pour demander à être mis sur la liste de distribution du programme bimensuel: info@lichtspiel.ch. Le bar est ouvert dès 19 h. L'entrée au Lichtspiel est libre, une collecte a lieu après la projection. Notre sélection pour le mois de novembre 2010:

Ve 12 nov. à 20 h: Une sélection de films touchant les **transports publics** sera présentée dans le cadre du stamm mensuel de l'Association bernoise des amis des trams (TVB). Cette séance est ouverte au public.

Je 25 nov. à 20 h: Dans la série *CinemAnalyse 2010* (en collaboration avec la Société suisse pour la psychanalyse [SSPs] et le Centre Sigmund Freud de Berne): *Alien* de Ridley Scott, EUA, 1979, 124 min, anglais, sous-titré allemand-français. Lors de la recherche sur la cause d'un signal radio, un membre de l'équipage du vaisseau spatial *Nostramo* est happé par un monstre, au fur et à mesure ce dernier tue tout l'équipage, alors que la capsule spatiale fonce vers la Terre, un désastre inévitable. Seul une jeune femme réussit à éviter d'être occise à son tour. Le premier film tourné par Scott est une dramaturgie de tensions parfaitement développée et il présente, de manière brillante et stylistique, la variante de motifs de science fiction lors de la mise en danger de la vie humaine par des créatures extra-terrestres, sans oublier des accents psychologiques d'ordre sexuel marqués. Introduction et discussion finale conduites (en allemand) par un psychanalyste membre de la SSPsa.

CIRQUE KNIE À THOUNE POUR LES RETARDATAIRES

Le cirque national suisse Knie a passé à Berne du 12 au 25 août et fera étape à **Thoune du 3 au 7 nov.** Le succès de **Marie-Thérèse Porchet**, née Bertholet, la plus folle ménagère de Suisse romande, âgée d'environ 50 ans et domiciliée à Gland, est phénoménal, même lorsqu'elle parle suisse-allemand! Le thème du spectacle: *La Suisse existe, et elle est une monarchie!* Les fous rires intenses sont garantis. Le cirque n'est pas responsable des éventuels décrochements de mâchoire!

Location aux points de vente habituels, également à La Poste, sur www.knie.ch ou Ticketcorner, T 0900 800 800 (1,19 CHF/min).

■ Roland Kallmann

**Radio et télévision numériques**

- Option Musique cessera sa diffusion en ondes moyennes (765 kHz) début décembre... cela sera en quelque sorte la fin de Radio Sottens.
- Il est possible, dès aujourd'hui, de recevoir Option Musique avec un poste de radio numérique DAB+ en Romandie, en Suisse italophone et dans les grandes agglomérations alémaniques.
- En supermarché, le premier prix pour une radio DAB+ est de 70.--.
- Attention, pour la France, il faut une radio recevant le DMB-A.
- Plus d'informations sur: dab.rsr.ch et www.2222.ch
- Swisscom TV propose maintenant 52 TV en français.
- Les abonnés des téléreseaux partenaires de QuickLine reçoivent depuis quelques semaines une offre numérique de base en clair, avec récemment deux nouvelles chaînes françaises: France 4 et France 5.

**Informatique**

- Vous venez d'acheter un PC et vous ne trouvez pas de logiciel en français... Regardez ma page «Logiciels» sur mon site.

André Mazouer à Worb
Tél: 032 731 38 53
E-mail: info@vhs-to-dvd.ch
Web: www.vhs-to-dvd.ch



AMICALES

A3-EPFL
(Association des diplômés de l'EPFL)
Peter Keller, T 079 619 03 66
peter.keller@a3.epfl.ch
http://a3.epfl.ch/SEBern

Association des Français en Suisse
(AFS)
Mme M. Droux, T 034 422 71 67

Association des Jurassiens de l'extérieur, section de Berne
Blaise Crevoisier, T 031 941 20 63

Association romande de Berne
Michel Schwob
michel.schwob@bluewin.ch

La Jurassienne de Berne
Jean Stöckli, T 031 972 59 49

Patrie Vaudoise
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Société fribourgeoise de Berne
Louis Magnin, T 031 351 57 54

Société des Neuchâtelois à Berne
Hervé Huguenin, T 021 614 70 63
herve.huguenin@gmx.ch

Société valaisanne
Louis Andres
M 079 506 58 85, T 034 445 44 05 (P)

CULTURE & LOISIRS

Alliance française de Berne
Christa Renz, T 031 951 86 20

Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36

Cercle romand de bridge
Michèle von Werdt, T 031 381 64 14

Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)
Jean-François Perrochet
http://home.datacomm.ch/crfberne

Groupe romand d'Ostermündigen
(jass et loisirs)
Paulette Schüpbach, T 031 931 90 10

Kornhausbibliothek mit Fachbibliothek für Gestaltung
Section française
Kornhausplatz 18, 3011 Berne
Information, T 031 327 10 12
http://www.kornhausbibliotheken.ch
ma, me, ve 10h-19h,
je 10h-20h, sa 10h-16h

La Romande de Berne
Bernard Mariaux, T 031 972 00 46 (P)

Société jurassienne d'émulation, section de Berne
Francis Reusser, 2735 Malleray

Sophrologie Caycédienne
Gérard Caussignac, T 031 633 75 23 (B)
ou T 031 332 17 55 (P) >
Elisabeth Jundt (cours en allemand),
T 031 331 81 25
Secrétariat, T 032 968 95 00

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Comité des parents de l'Ecole cantonale de langue française
(école publique, gratuite, ouverte aux enfants romands ou francophones)
Jacqueline Sprenger, T 026 670 59 21
Ecole française de Berne (EFB)
conventionnée par l'Education nationale française (réseau AEFÉ)
Langues: français, allemand et anglais,
de 3 à 16 ans
Mme Picquart, T 031 376 17 57
http://www.ecole-francaise-de-berne.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36

POLITIQUE & DIVERS

Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner,
T 031 901 12 66, F 031 901 18 03

Fondation Maison latine (Forum foederativum)
T 031 560 00 00, F 031 560 00 01

Groupe libéral-radical romand de Berne et environs
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03

Helvetia Latina
http://www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHŒURS

Chœur d'église de la Paroisse française réformée
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
http://www.eelb.ch, T 031 974 07 10

Eglise française réformée de Berne
T 031 312 39 36 (lu-ve 9h - 11 h45)
T 031 312 39 48 Isabelle Harries
(me-ve 9h - 11h45)
T 031 311 37 32 location CAP
(ma-je 9h-11h)
F 031 312 07 46
eglisereferberne@bluewin.ch
www.paroisse.gkgbe.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Mme M.-A. Bouvier, T 031 359 15 27
marie-ange.bouvier@aidlr.org

Paroisse catholique de langue française de Berne
T 031 381 34 16

UNIVERSITÉ DES AÎNÉS DE LANGUE FRANÇAISE (UNAB)

FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15,
www.unab.unibe.ch, jeudi de 14h15 à 16h00.

Jeudi 4 novembre 2010

M. Ernest Weibel, Professeur honoraire, Université de Neuchâtel
La Grèce et l'Europe

Attention:

Exceptionnellement, cette conférence aura lieu à La Rotonde - Centre paroissial de la Ste Trinité, Sulgeneckstr. 11-13 (Lift à disposition)

Jeudi 11 novembre 2010

M. Robert Kopp, Professeur à l'Université de Bâle
L'image de la Suisse dans les lettres françaises

Cette conférence sera suivie d'un séminaire ; informations auprès du secrétaire de l'UNAB ou sur le site Internet www.unab.unibe.ch.

Jeudi 18 novembre 2010

M. Marc-Antoine Kaeser, Directeur du Laténium, Professeur associé, Université de Neuchâtel

Le mythe lacustre:

150 ans d'explorations archéologiques sur les palafittes

Jeudi 25 novembre 2010

M. Jean-Frédéric Jauslin, Directeur de l'Office fédéral de la culture
Une politique culturelle au service de la diversité

Contact: T 031 302 14 36

favorisez nos annonceurs

**MATURITE GYMNASIALE
ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE
BIENNE**



ADMISSIONS 2011

Les études gymnasiales durent trois ans en dehors de la scolarité obligatoire. La possibilité d'effectuer une maturité gymnasiale **bilingue** est offerte à celles et ceux qui le souhaitent.

Ecoles de maturité (maturité monolingue + maturité bilingue) et Ecole supérieure de commerce de Bienne

Portes ouvertes à Bienne

Seeland Gymnasium Biel, Gymnasium Linde:
vendredi 22 octobre 2010, l'après-midi.
Seeland Gymnasium Biel, Deutsches Gymnasium:
vendredi 22 octobre 2010, l'après-midi.
Gymnase de la Rue des Alpes:
samedi 30 octobre 2010 de 9h00 à 12h00.
Gymnase français de Bienne:
samedi 6 novembre 2010, de 09h00 à 13h00,
avec présentation des conditions d'admission.

Soirées d'information

Berne: mardi 2 novembre 2010, 20h,
à l'aula de l'Ecole cantonale de langue française.
Les conditions d'admission seront précisées lors des portes ouvertes ainsi que lors de la soirée d'information à Berne.

Ecoles de maturité

Délai d'inscription

mercredi 2 février 2011 à l'adresse suivante:
GYMNASE FRANÇAIS DE BIENNE
Rue du Débarcadère 8
2503 Bienne

Ecole supérieure de commerce

Préparation au diplôme de commerce et à la maturité professionnelle:

Délai d'inscription

vendredi 18 février 2011 à l'adresse suivante:
ECOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE
Rue des Alpes 50
2502 Bienne

Formalités d'inscription et renseignements

Formalités

Les Ecoles secondaires distribuent les formules officielles et se chargent ensuite de les rassembler et de les faire parvenir aux Ecoles de maturité et à l'Ecole supérieure de commerce.

Renseignements

Gymnase de la rue des Alpes et Ecole supérieure de commerce:
rue des Alpes 50 - 2502 BIENNE, tél. 032 328 32 00
Gymnase français de Bienne: rue du Débarcadère 8 - 2503 BIENNE,
tél. 032 327 06 06

Les recteurs: Pierre Buchmüller et Aldo Dalla Piazza

LES 7 PÉCHÉS CAPITAUX. Le Zentrum Paul Klee et le Musée des beaux-arts de Berne consacrent une grande exposition aux sept péchés capitaux. Cette thématique y sera illustrée par des œuvres qui vont du Moyen Age à nos jours et à la mesure de l'intérêt qu'elle a suscité dans l'art. La notion de péché capital conserve encore de nos jours une grande actualité comme le prouvent le film hollywoodien *Seven* (1996) de David Fincher ou des œuvres d'art comme *Vices and Virtues* (1983-1988 / 2008) de Bruce Nauman.

A voir jusqu'au 20 février 2011.
Zentrum Paul Klee, Monument im Fruchtländ 3, Berne.
T 031 359 01 01.

www.zpk.org
Musée des beaux-arts,
Hodlerstrasse 8-12, Berne.
T 031 328 09 55.
www.kunstmuseum.ch

LA VIE PARISIENNE. Le Théâtre de la Ville présente dans le cadre de la *Nouvelle Scène* une version théâtrale du célèbre opéra bouffe de Jacques Offenbach « La Vie parisienne ». L'originalité de la mise en scène vient du fait que le spectacle est joué et chanté par de véritables comédiens. Sous l'œil d'un régisseur et d'une costumière, ils sont une bonne douzaine de jeunes qui viennent pour une audition. Ils découvrent la partition et, peu à peu, les voilà qui se prennent au jeu. Le spectacle, mis en scène par Alain Sachs, a été nommé meilleur

Théâtre musical aux Molières 2010.
Représentation:
14 novembre 2010 à 18h00.
Théâtre de la Ville, Kornhausplatz 20,
Berne. T 031 329 51 11.
www.stadttheaterbern.ch

T'ES OÙ ? LE PORTABLE C'EST LA MOBILITÉ. Ils sont omniprésents dès que les gens ont des choses à se dire: les mobiles à tout faire, portables ou smartphones. Au restaurant, au cinéma, dans le train ou dans la rue, nous sommes joignables partout, 24 heures sur 24. Comment se fait-il que nous communiquons toujours et partout? En quoi notre vie quotidienne en est-elle affectée? A quoi nous sert notre portable? Y a-t-il une vie sans Combox, SMS et MMS? Autant de questions qui font l'objet d'une exposition au Musée de la communication.

A voir jusqu'au 3 juillet 2011.
Musée de la communication,
Helvetiastrasse 16, Berne.
T 031 357 55 55.

www.mfk.ch

DON'T LOOK NOW. Cette exposition provient de la collection du département d'art contemporain du Musée des beaux-arts de Berne. C'est sur le principe d'une invitation, qui tient de la plaisanterie, à « ne pas regarder maintenant » que des œuvres de cette riche collection ont été réunies. L'exposition débute avec *The Looking Glass* (1978) de James Lee Byars, une

énorme plaque de verre avec un trou pour l'œil découpé à une hauteur d'environ 1,80 mètre.

A voir jusqu'au 20 mars 2011.
Musée des beaux-arts,
Hodlerstrasse 8-12, Berne.
T 031 328 09 55.

www.kunstmuseumbern.ch

MARCHÉ AUX OIGNONS. Le prochain « Zibelemärit », l'incontournable rendez-vous bernois de fin d'année, aura lieu le 22 novembre 2010. La vieille ville de Berne se transformera entre la gare et la Bundesplatz en un grand marché avec des centaines de stands. Les paysans des environs, principalement du district fribourgeois du Lac, viendront vendre plus de 100 tonnes d'oignons présentés sous forme de tresses.

www.berninfo.com

CHAMPIONNATS D'EUROPE DE PATINAGE ARTISTIQUE 2011. Berne accueillera les meilleurs patineurs et patineuses artistiques d'Europe en janvier 2011. Durant une semaine, les athlètes s'affronteront dans les disciplines danse sur glace, couples et individuels à la PostFinance Arena. La ville de Berne attend près de 45 000 visiteurs.

La vente des billets a déjà commencé.
Du 23 au 30 janvier 2011.

www.euroskate2011.com

favorisez nos annonceurs

Courrier de Berne

Organe de l'Association romande de Berne et périodique d'information

Prochaine parution: vendredi 26 novembre 2010
Dernier délai de rédaction: mardi 9 novembre 2010
Dernier délai de commande d'annonces: mercredi 3 novembre 2010

Rédaction

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann, Robert Fillon, Lucienne Hubler, Pierre Clavel.

Courriel: redaction.cdb@arb-cdb.ch

Administration et annonces

Administration: admin.cdb@arb-cdb.ch
Annonces: annonces.cdb@arb-cdb.ch
T 031 931 99 31

Adresse rédaction

Courrier de Berne, cp 5772, 3001 Berne
redaction.cdb@arb-cdb.ch

Adresse administration

Association romande de Berne, 3000 Berne
Abonnement annuel: CHF 35.-

Mise en pages:

André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne

Impression et expédition

Länggass Druck AG
Länggassstrasse 65, Postfach 726, 3000 Berne 9
ISSN: 1422-5689

Site internet: www.arb-cdb.ch

A louer à l'Elfenau

Bel app. 4 pièces, env. 100 m², galerie, grande terrasse, cave, au 1^{er} mai 2011.
Hiltystr. 26, Berne
Fr. 2300.- + charges + évent. garage
M. Martignoni
031 352 75 75
079 540 51 27



bühler ag
Le reflet de votre style de vie

cuisines | menuiserie | aménagements intérieurs

Galgelfeldweg 3-5, 3006 Berne
tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
info@buehler-kuechen.ch
www.buehler-kuechen.ch



PARFUMERIE SPIESS
Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tel. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46
Kosmetik-Institut · Tel. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch